

LE NOUVEAU REICHSTAG

LA COMBINAISON MINISTERIELLE ACTUELLE A PERDU LA MAJORITÉ

Les social-démocrates qui sont les plus atteints, les centristes qui perdent quelques sièges et les populistes, qui en perdent plus encore, restent cependant la base d'une nouvelle coalition gouvernementale

LE PRÉSIDENT EBERT SONGERAIT À CONFIER LE POUVOIR À UN SOCIALISTE

Berlin, 5 mai (dép. Petit Parisien). Comparés au tableau des effectifs du Reichstag sortant, les chiffres du Reichstag nouveau illustrent la règle selon laquelle tout parti s'est vu réduire son nombre de sièges. Il n'y a eu aucune exception. Tous les partis, qui ensemble ont à leur tour de rôle, ont depuis quatre ans participé au gouvernement, subissent des pertes.

Inversement, tous les partis qui se sont gardés comme du feu de participer aux affaires enregistrent des gains.

En négligeant les 28 mandats attribués à des partis divers qui se sont neutralisés au hasard du scrutin, l'équilibre républicain montre que les partis qui ont gouverné ont perdu :

Les socialistes, 42 0/0 (900.000 électeurs).
Les démocrates, 35 0/0 (600.000 électeurs).
Les populistes, 30 0/0 (410.000 électeurs).
Les centristes, 10 0/0 (600.000 électeurs).

Ces pourcentages de pertes ont été évidemment récupérés par les principaux partis d'opposition et de la façon suivante :

Les partis de droite réunis bénéficient d'un gain de 2.600.000 voix.
Le parti communiste bénéficie d'un gain de 1.200.000 voix.

Mais ces gains de voix, vers la droite et la gauche, ne sont pas, au fond, aussi décisifs qu'on l'avait cru tout d'abord, puisque le scrutin n'aurait pas 28 millions de votants.

Le succès des partis de droite signifie l'accroissement correspondant des adversaires déclarés de l'exécution du traité. Celui des communistes est considéré comme résultant des souffrances subies par la classe ouvrière au cours des années d'inflation.

Les mathématiciens de couloir, ayant taillé leurs crayons, sont arrivés aux résultats suivants :

Un gouvernement de grande coalition éventuelle disposerait de 99 voix social-démocrates ; 61 voix centristes ; 41 voix populistes ; 25 voix démocrates, soit un ensemble de 226 voix.

L'INGÉNIEUR EMICHEN SUR SON HELICOPTERE A POUR LA PREMIÈRE FOIS « BOUCLE LA BOUCLE »

Tenant l'air pendant 7 minutes 40 secondes, il a couvert un parcours triangulaire de plus d'un kilomètre

L'aviation française vient de faire un nouveau pas en avant : l'ingénieur Emichen, attaché au laboratoire des établissements Peugeot, a pour la première fois au monde, bouclé un circuit en hélicoptère.

Emichen qui, dans une conférence récente, nous disait à la fois ses déceptions et ses espoirs, et nous affirmait énergiquement sa confiance dans l'avenir, reçoit ainsi la récompense méritée par ses longs efforts.

C'est sur les prairies d'Arbouans, près de Valenciennes (Doubs), que dimanche soir, à la nuit tombante, a été réalisé le merveilleux exploit.

Emichen, qui avait récemment monté un nouveau moteur sur son hélicoptère, prit son vol avec aisance, et, à une hauteur moyenne d'un mètre, il doubla successivement les trois points d'un triangle, espacés de 350 mètres environ, et vint reprendre terre non loin de son point de départ.

Le vol avait duré en tout 7 minutes 40 secondes.

Le contrôle officiel de l'expérience était assuré par un représentant du service technique de l'Aéronautique.

L'hélicoptère Emichen comporte douze hélices

L'hélicoptère avec lequel Emichen est parvenu à boucler le kilomètre

L'hélicoptère Emichen, en plein vol. — Dans la médaille : Emichen, inventeur et pilote de l'appareil.

L'hélicoptère Emichen, en plein vol. — Dans la médaille : Emichen, inventeur et pilote de l'appareil.

L'hélicoptère Emichen, en plein vol. — Dans la médaille : Emichen, inventeur et pilote de l'appareil.

L'hélicoptère Emichen, en plein vol. — Dans la médaille : Emichen, inventeur et pilote de l'appareil.

L'hélicoptère Emichen, en plein vol. — Dans la médaille : Emichen, inventeur et pilote de l'appareil.

L'hélicoptère Emichen, en plein vol. — Dans la médaille : Emichen, inventeur et pilote de l'appareil.

ble de deux cent vingt-neuf voix, soit plus de la majorité absolue qui doit être de deux cent vingt-sept.

L'opposition comprendrait : 28 voix social-démocrates ; 93 voix nationalistes ; 15 voix populistes ; 15 voix démocrates, soit un ensemble de cent quatre-vingt-quinze voix.

Si, pour plus de sécurité, on admet que les vingt-huit mandats divers se rallient à l'opposition, ce qui n'est d'ailleurs pas forcément vrai, on

aurait deux cent vingt-trois voix à craindre au maximum.

Mais cependant la grande coalition ne disposerait pas de la majorité des deux tiers (trois cent six voix) nécessaires à l'introduction de certaines lois rendues indispensables par le rapport des experts et ainsi la perpétuelle reconnaissance.

Une coalition bourgeoise-réactionnaire, sans les socialistes, mais avec les nationalistes et les populistes bavarois, serait un peu plus forte (deux cent trente-huit voix), mais ne réunirait toujours pas les deux tiers.

La combinaison ministérielle actuelle (Marx-Straumann) est, d'autre part, devenue impossible. Elle ne dispose plus, en effet, que de deux cent trente voix.

C'est l'obscurité absolue jusqu'à présent. Il est possible que l'on voie se former soit une grande coalition social-bourgeoise ou un bloc bourgeois réactionnaire sans les socialistes, tous deux également viables parlementairement. Mais l'écueil reste : le problème de la majorité des deux tiers.

Il faudrait donc qu'on trouvât, dans

la constitution de Weimar ou dans le traité de paix, le moyen de détourner cette dernière pierre d'achoppement.

Il paraît que la chose est possible ; on bien admettre la formation d'un cabinet d'union sacrée, socialistes et nationalistes, tout prêt à se sacrifier à l'exécution du rapport des experts.

Dans cet ordre d'idées, il convient de noter que les nationalistes ont, en dernier lieu, sensiblement adouci leur propagande contre les conclusions des experts, et nous savons parfaitement que nombre de personnalités nationalistes, sans oser le dire ouvertement, acceptent ces conclusions « faute de mieux ».

Le chancelier Marx et le gouvernement démissionneront vraisemblablement dès cette semaine. On pense déjà que le président Ebert a l'intention de confier à un socialiste le soin de former le nouveau cabinet.

Nous savons, d'autre part, que les socialistes, qui s'attendaient à des pertes plus graves, très heurés de demeurer le premier parti du Reichstag, cherchent de nouveau à collaborer à une grande coalition.

Les Allemands ont, en effet, aujourd'hui plus qu'aucun autre, le besoin d'un plus quier l'intention d'exécuter quoi que ce soit, mais l'heure est aux emprunts et le président Ebert ne saurait décemment former un cabinet von Tirpitz pour négocier demain avec la finance anglo-américaine.

Nous croyons donc à une solution provisoire intermédiaire : un « genre grande coalition », tout opportuniste, destinée spécialement à négocier avec l'Entente. Il n'y a, en effet, aucune acrobatie parlementaire dont les partis politiques allemands ne soient capables lorsque l'intérêt commun leur conseille de s'adapter aux nécessités d'une situation extérieure donnée.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

	1924	1920	Gains et pertes
Social-démocrates	99	171	-72
Nationalistes	93	67	+26
Centristes	61	70	-9
Communistes	59	16	+43
Populistes	44	66	-22
Voelkische	28	3	+25
Démocrates	25	39	-14
Populistes bavarois	15	20	-5
Partis divers	28		

Ce tableau ne fait état que des 452 mandats dont l'attribution est certaine ; le Reichstag devant compter au plus 460 députés, on peut tenir pour exact, à quelques unités près, l'effectif des partis ci-dessus indiqués.

La constitution de Weimar ou dans le traité de paix, le moyen de détourner cette dernière pierre d'achoppement.

Il paraît que la chose est possible ; on bien admettre la formation d'un cabinet d'union sacrée, socialistes et nationalistes, tout prêt à se sacrifier à l'exécution du rapport des experts.

Dans cet ordre d'idées, il convient de noter que les nationalistes ont, en dernier lieu, sensiblement adouci leur propagande contre les conclusions des experts, et nous savons parfaitement que nombre de personnalités nationalistes, sans oser le dire ouvertement, acceptent ces conclusions « faute de mieux ».

Le chancelier Marx et le gouvernement démissionneront vraisemblablement dès cette semaine. On pense déjà que le président Ebert a l'intention de confier à un socialiste le soin de former le nouveau cabinet.

Nous savons, d'autre part, que les socialistes, qui s'attendaient à des pertes plus graves, très heurés de demeurer le premier parti du Reichstag, cherchent de nouveau à collaborer à une grande coalition.

Les Allemands ont, en effet, aujourd'hui plus qu'aucun autre, le besoin d'un plus quier l'intention d'exécuter quoi que ce soit, mais l'heure est aux emprunts et le président Ebert ne saurait décemment former un cabinet von Tirpitz pour négocier demain avec la finance anglo-américaine.

Nous croyons donc à une solution provisoire intermédiaire : un « genre grande coalition », tout opportuniste, destinée spécialement à négocier avec l'Entente. Il n'y a, en effet, aucune acrobatie parlementaire dont les partis politiques allemands ne soient capables lorsque l'intérêt commun leur conseille de s'adapter aux nécessités d'une situation extérieure donnée.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

La victoire de la droite en Allemagne, si elle est en quelque mesure le résultat de la politique de M. Poincaré, en sera aussi la justification.

La vérité, c'est qu'il n'y a rien changé dans l'esprit allemand. Les militaristes ne sont qu'une minorité dans la nation ; mais les habitudes d'obéissance et de passivité du peuple, dues à quarante années de prussisme à outrance, laissent le champ libre aux partisans du vieux régime.

PELLETIER DOISY EST ARRIVÉ A CALCUTTA

IL A ÉTÉ L'OBJET D'UNE CHAUDE OVATION

Le merveilleux pilote a couvert en 6 heures 30 les 1.300 kilomètres de l'étape Agra-Calcutta

Pelletier Doisy a couvert, hier, une nouvelle étape. Parti d'Agra à 6 h. 30 du matin, il atterriait sur l'aérodrome de Dumdum, à Calcutta, à 13 heures, ayant donc franchi environ 1.350 kilomètres en six heures trente, soit à une moyenne de plus de 200 kilomètres à l'heure.

A son atterrissage, il fut reçu par les représentants de la colonie française et l'officier commandant l'escadille locale.

La chaleur excessive avait rendu cette longue étape particulièrement pénible. Malgré cela, Pelletier Doisy, quoique fatigué, se montra plein de courage et d'entrain et s'est déclaré ravi de l'accueil très cordial qu'il avait reçu des aviateurs britanniques stationnés aux Indes.

Il est probable qu'il restera deux ou trois jours à Calcutta, où il sera l'hôte de notre consul général dans cette ville.

M. LAURENT EYNAE ADRESSE À L'AVIATEUR LES FÉLICITATIONS DE L'AÉRONAUTIQUE FRANÇAISE

Pelletier Doisy, dès son arrivée à Calcutta, a adressé la relation des incidents de sa dernière étape au service de l'Aéronautique.

Il a signalé notamment qu'il avait dû, avant son départ de Karachi, changer un pignon de l'arbre oblique de son moteur et que, au cours de l'étape Agra-Calcutta, il avait encore eu à supporter une température très élevée, ce qui avait provoqué une légère déchirure du bord de fuite de son plan supérieur.

En terminant sa dépêche quotidienne, Pelletier Doisy se plaisait à reconnaître que l'aviation britannique se montrait d'une prévenance extrême à son endroit.

Au reçu de cette dépêche, M. Laurent Eynae a adressé au vaillant aviateur le télégramme suivant :

Aéronautique française suit votre admirable voyage avec enthousiasme et confiance. Signé : LAURENT EYNAE.

En outre, prévenu par Pelletier Doisy lui-même, des attentions particulières que l'aviation anglaise lui prodigue pendant son voyage, M. Laurent Eynae a chargé notre attaché de l'air à Londres de transmettre à l'Air Ministry les remerciements de l'Aéronautique française pour la cordialité témoignée et l'appui efficace donné à notre compatriote pendant toute la traversée des Indes.

L'AMÉRICAIN MANIFESTE SON ADMIRATION POUR L'AVIATEUR FRANÇAIS

New-York, 5 mai (d. New-York Times). On suit ici avec le plus vif intérêt la randonnée aérienne de Pelletier Doisy. La presse est unanime à exprimer l'admiration éprouvée aux États-Unis pour l'aviateur français qui a déjà considérablement battu du vitesse les aviateurs américains et anglais qui ont entrepris le tour du monde.

M. Duca est parti pour la Suisse

M. Duca, ministre des Affaires étrangères de Roumanie, qui nous revient de Londres, a quitté Paris hier soir pour la Suisse, où il accompagne les souverains roumains au cours de leur visite officielle à Berne. Après le voyage prévu ensuite à Bruxelles et à Londres, M. Duca compte revenir à Paris vers le 15 de ce mois et y passer quelques jours pour continuer les conversations engagées par la Roumanie avec le gouvernement français.

L'assassin de la figurante sera jugé aujourd'hui

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

Derisbourg et sa victime (Voir à la troisième page.)

PAYSAGES ÉLECTORAUX

PROMENADES DANS LES SECTEURS DE LA SEINE

LE 3^e SECTEUR

117 CANDIDATS POUR 13 SIÈGES

La partie semble devoir se jouer entre quatre listes : les listes Rollin, Painlevé, Daudet et Berthon

Après le 1^{er} secteur viendrait, selon la logique, le 2^e secteur. Mais nous allons, si vous le voulez bien, donner une entorse à la science arithmétique et intervenir l'ordre numérique.

Qu'est-ce après tout ? Une rue à traverser, un petit saut à faire, un saut à pieds joints, sans élan. Là, voyez-vous, nous y sommes. Etait-ce si difficile ? Nous sommes sur le trottoir du 3^e secteur.

Et tout de suite, devant vous, regardez : un alignement de panneaux de bois. Comptons-les : 2, 4, 6, 8 et 9. Ils sont 9. Ils sont 9 appuyés contre le mur d'une école et scellés d'un peu de plâtre. Mais mal scellés, car l'un d'eux, abattu par le vent, dresse en l'air ses deux pattes de bois mal équilibrées. Et voici retrouvés les mêmes affiches, roses, vertes, jaunes, bleues, rouges et les mêmes programmes. Seuls les candidats ont changé.

Maintenant, très vite, car nous n'avons pas de temps à perdre, explorons le secteur. Ce sera chose aisée, encore qu'il soit d'étendue assez vaste, car il renferme sept arrondissements : le 5^e, le 6^e, le 7^e, le 13^e, le 14^e, le 15^e et le 16^e. L'exploration ne manquera pas d'agrément, d'ailleurs, pour peu que vous aimiez les jardins, leurs verdures et leurs fleurs. Le 3^e secteur est riche en jardins, et quels jardins ! Le Jardin des Plantes, le merveilleux, l'incomparable Luxembourg, le Champ de Mars, le Parc Monceau, le Trocadéro, la Muette et Passy même, dont chaque maison a son jardin.

Quartiers lointains et qui semblent si différents, mais mêmes aspects, mêmes paysages et même vie tranquille et même paix, si bien que la population si dispersée à des points de ressemblance : deux professeurs de la Sorbonne et du Collège de France, vives librairies des régions océaniques, vieux rentiers du faubourg Saint-Germain et de Passy. Et même est-il si grande différence entre les ouvriers tisseurs des noirs Gobelins et les ouvriers bourgeois du rouge Lenoir ?

Tous ces gens contemplent les affiches d'un air rêveur, impassibles sans que rien puisse révéler leur opinion. Pour les treize députés à élire ils ont à choisir entre cent dix-sept candidats que leur présentent neuf listes : la liste d'union républicaine démocratique, la liste du cartel républicain et socialiste, la liste de réconciliation et d'action nationale, la liste d'union socialiste et ouvrière, la liste... passons... passons. Choisir, est assez embarrassant. Si le jour l'opinion des électeurs se réserve, elle se dévoile au feu des réunions publiques, le soir.

M. Louis Rollin est tête de liste de l'union républicaine démocratique. Petit de corps, mais tout en nerfs, vif, agile, visage mobile et expressif. M. Louis Rollin a développé l'autre soir, avec une vigoureuse éloquence, son programme, celui qu'il défendait à la Chambre et qui est aussi celui de ses collègues. M. Louis Rollin connaît son secteur et son secteur le connaît ; il n'y compte que des amis, et c'est pourquoi, lorsqu'il les présente, ses collègues furent salués de vigoureux applaudissements. C'étaient MM. Leboucq, Evain, Duval-Arnould, Pierre Dupuy, Louis Bard, le commandant Brocard.

Cela se passait dans un préau d'école. Le décor, vous le voyez à des murs nus, affreusement nus et tristes, horriblement tristes, un plafond noir d'où pendent des agrès de gymnastique, et au fond, presque dans l'ombre, une petite table qui faisait l'office de tribune. La lumière trop blanche qui tombait des lampes éclairait des visages que l'on distinguait à peine et des corps si serrés qu'on les aurait dû soudés les uns aux autres.

C'est à cette assistance faite de petits bourgeois, de petits commerçants et d'ouvriers que M. Pierre Dupuy exposa la ligne politique qu'il a constamment suivie pendant les vingt-deux années qu'il a siégé à la Chambre et dont pas un jour il ne s'est départi. Il dit ce qu'il avait fait comme vice-président de la commission de l'enseignement, puis comme vice-président de la commission de la marine marchande et, enfin, comme président de la commission de la marine militaire. Il fut encore président de la commission des inventions aéronautiques et haut commissaire à la marine marchande. Ce sont là des titres qui montrent le labeur accompli, mais accompli dans le silence. Tout cela, M.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

M. KRESTINSKI l'ambassadeur soviétique A QUITTÉ BERLIN

LES DEUX GOUVERNEMENTS ÉCHANGENT DES NOTES

Le rapport des autorités allemandes diffère entièrement de la version donnée par l'ambassade des soviets

Berlin, 5 mai (dép. Havas.) L'Agence télégraphique russe publie l'information suivante : « L'ambassade soviétique à Berlin, M. Krestinski, part ce soir, à six heures, pour Moscou. »

D'autre part, l'ambassade soviétique a adressé au gouvernement allemand une note disant notamment : « Le 3 mai au matin, un fonctionnaire de la mission commerciale russe rencontrait dans les escaliers de l'immeuble deux policiers allemands, revolver au poing. Il les mena devant le directeur de la mission qui leur déclara que la mission jouissait de l'exterritorialité et les pria de se retirer, ce que les policiers firent sans insister. »

L'ambassade russe s'apprêtait à protester contre cet incident en faisant remarquer que, conformément à l'accord germano-russe du 10 mai 1924 et du traité de Rapallo, la délégation commerciale était considérée comme partie intégrante de la représentation russe à Berlin, lorsqu'on lui communiqua que des effectifs considérables de police avaient occupé l'immeuble de la mission et procédaient à des arrestations et à des perquisitions.

M. Krestinski se mit en rapport avec M. Stresemann qui lui répondit que la police avait pénétré dans l'immeuble pour libérer deux fonctionnaires allemands qui y étaient prisonniers.

M. Krestinski a protesté contre cette affirmation inexacte et contre la violation des droits d'exterritorialité de la délégation commerciale.

Après s'être mis en rapport avec le ministre de l'Intérieur prussien, M. Stresemann concéda que des mesures policières dirigées contre une mission du gouvernement soviétique ne pouvaient être prises que sur consultation de l'ambassade russe.

Le directeur du ministère de l'Intérieur prussien, qui avait donné l'ordre de perquisitionner, promit de faire cesser immédiatement les opérations policières. Malgré cette promesse, les perquisitions continuèrent pendant plusieurs heures, le chef des troupes de police refusant d'éloigner ses hommes.

La note russe rend compte en détail de la façon dont furent arrêtés plusieurs membres de la délégation commerciale. Elle termine en déclarant que l'ambassadeur soviétique à Berlin se réserve le droit de tirer, d'accord avec son gouvernement, toutes les conséquences que comportera cet incident.

LA RÉPONSE DE M. STRESEMANN

M. Stresemann a fait, à la note de l'ambassadeur soviétique au sujet des perquisitions opérées à la mission commerciale russe, une réponse ainsi conçue :

M. Stresemann fait remarquer que le rapport des autorités allemandes diffère entièrement de la version donnée par l'ambassadeur soviétique. Il a transmis la teneur de la note russe aux autorités allemandes compétentes pour que celles-ci donnent leur avis sur la demande de l'ambassadeur tendant à la remise en liberté des personnes arrêtées.

RYKOFF SERAIT EN ITALIE

Rome, 5 mai (dép. Petit Parisien.) On assure que Rykoff serait arrivé ces jours derniers en Italie et se serait même arrêté à Rome. Le président de la République des soviets ferait un voyage en Europe pour se rencontrer avec les chefs de missions soviétiques à l'étranger.

LE GRAND-DUC NICOLAS N'A PAS RENONCÉ À AGIR

Le grand-duc Nicolas de Russie a reçu à son château de Choiny, près de Choisy-le-Roi, un représentant de l'Associated Press, auquel il a fait une longue déclaration sur la situation actuelle de la Russie et sur les raisons qui, selon lui, amèneront la chute du régime bolcheviste.

Le grand-duc a terminé ainsi : « Je révois tous les jours les témoignages les plus touchants de confiance. Je recherche rien pour moi-même et, ainsi qu'il sied à un vieux soldat, je suis prêt à donner mes forces et même ma vie pour servir mon pays, le jour où il m'appellera. Mais je n'estimerai possible de sortir de mon isolement qu'au moment où j'aurai les preuves évidentes que l'heure de prendre des décisions a sonné et que la voix du peuple russe me réclame d'entreprendre les efforts nécessaires pour le libérer du joug qui l'opprime. »

LE QUATRIÈME CENTENAIRE DE LA MORT DE BAYARD

Turin, 5 mai (dép. Havas.) La colonie française de Turin a célébré hier le quatrième centenaire de la mort de Bayard. Une centaine de ses membres, ayant à leur tête M. Meunier, consul de France, M. M. Deubrey, consul de la colonie française, se sont rendus en pèlerinage, près d'Abbiadegrosso, à l'endroit où fut tué Bayard. Un service a été dit à la mémoire du chevalier sans peur et sans reproche dont le père Auray a prononcé l'éloge.

VINGT-QUATRE HEURES DE LUTTE CONTRE DES REQUINS

New-York, 5 mai (dép. Radio.) Un marin, Clamont Staden, sur un petit bateau de sauvetage, à environ 250 kilomètres de la terre, dans le Pacifique, a réussi à combattre des requins qui attaquaient son bateau, pendant vingt-quatre heures, au moyen d'un petit couteau de poche. Au moment où il a été recueilli par le cargo britannique Dorset, un requin mort flottait à côté de son bateau.

UN HOMME PÉCHÉ PAR UN COUP DE COUTEAU

Un nommé Pech, du Masnou (Tarn), pour motif futile, a tué son frère d'un coup de couteau.

MM. THEUNIS ET HYMANS ONT CONFÉRÉ AVEC LE ROI ALBERT

Bruxelles, 5 mai (dép. Petit Parisien.)

MM. Theunis et Hymans ont été reçus ce matin par le roi, à qui ils ont fait part des impressions et des informations qu'ils ont recueillies au cours de leur voyage en Angleterre. Cet après-midi, au lieu d'un conseil de cabinet dont l'objet principal était les questions extérieures.

Le secret des entretiens des Chequers continue à être strictement gardé à Bruxelles. Il est possible, cependant, d'ajouter quelques nouvelles précisions.

M. Ramsay Mac Donald a fait sur les ministres belges, une grande impression. MM. Theunis et Hymans ont été frappés par la netteté de ses vues et la loyauté évidente de ses intentions. Il a été d'accord avec eux pour estimer que l'on se trouve en ce moment en présence d'une occasion d'aborder un règlement général dont il fallait profiter sans tarder, car elle ne se représenterait peut-être pas de sitôt. L'Amérique semble être prête aujourd'hui à apporter son concours financier à une mobilisation commerciale de la dette qui lierait l'Allemagne par des engagements internationaux.

Le but des voyages que font les ministres belges est surtout de créer une atmosphère de confiance morale qui permettrait de ne pas perdre de temps et de réunir une conférence collective dans le courant du mois de juin. Cependant, s'ils sont désireux d'aller vite, les Belges souhaitent éviter une trop grande précipitation.

Ils ont exprimé à M. Mac Donald, leur volonté de ne pas compromettre les résultats acquis jusqu'ici et de ne pas abandonner les garanties que possèdent actuellement les Franco-Belges avant que l'Allemagne ait mis à exécution les conclusions du rapport des experts.

De plus, d'autre part, vous confirmer l'information de Londres, publiée par le Petit Parisien, la question des sanctions à appliquer éventuellement à l'Allemagne a fait l'objet d'échanges de vues. Les Anglais paraissent peu disposés à s'associer à des sanctions militaires. Par contre, le projet de blocus leur sourit davantage, mais ils y voient une difficulté : la proximité des petits Etats neutres leur paraît susceptible de rendre cette mesure pratiquement inefficace.

D'après des informations de source romaine, l'invitation adressée par M. Mussolini aux ministres belges aurait été l'objet de plusieurs entretiens entre le président du Conseil italien et le comte Van den Steen, ambassadeur de Belgique. Celui-ci aurait été l'interprète d'un désir exprimé par MM. Theunis et Hymans de s'exprimer directement au point de vue italien dans les questions de réparations.

LE MINISTRE BAYAROIS DÉMISSIONNAIRE

Munich, 5 mai (dép. Havas.) Le ministre Knilling est démissionnaire.

LE GRAND DEBAT AUX COMMUNES SUR LES DROITS MAC KENNA S'ENGAGERA JEUDI PROCHAIN

Le parti conservateur se propose de déposer à ce sujet une motion de censure contre le gouvernement.

Londres, 5 mai (dép. Petit Parisien.) M. Mac Donald, à qui l'on demandait, cet après-midi, aux Communes, d'expliquer le sens de la signature avec les Russes sans consultation préalable avec les chefs de l'opposition, s'est borné à répondre qu'il ne manquait pas de se conformer à la tradition.

Le parti conservateur déposera aux Communes une motion de censure contre le gouvernement, lorsque viendra en discussion la question de l'abolition des droits Mac Kenna, incorporée dans le budget.

Le résultat d'un rapide dialogue qui s'est engagé, ce soir, à Westminster, entre M. Baldwin et M. Clynes, que ce débat aura lieu probablement jeudi prochain.

UN COUP DE THÉÂTRE SERAIT IMMINENT DANS L'AFFAIRE DE BYFLEET

Londres, 5 mai (dép. Petit Parisien.) On laisse prévoir, cette nuit, des développements d'un ordre tout à fait inattendu au sujet du crime de Byfleet, dans lequel se trouve impliqué le Français Vaquière.

Une des personnes qui assistaient au dîner offert par la victime, M. Jones, la veille de sa mort, aurait fait, aujourd'hui, une déposition d'une gravité particulière, appelée, dit-on, à projeter une vive lumière sur le drame.

DOUZE MOIS DE PRISON A UN CHAUFFEUR LONDONNIEN POUR HOMICIDE INVOLONTAIRE

Londres, 5 mai (dép. Petit Parisien.) On a jugé, aujourd'hui, à l'Old Bailey, un chauffeur de taxi, accusé d'homicide involontaire. Le prévenu avait, en effet, à répondre de la mort d'une femme et des blessures d'un homme qu'il avait renversés en face de l'hôpital Saint-Thomas, alors qu'il débouchait du pont de Westminster à une allure folle.

Commentant le verdict, le magistrat président déclara : « Votre responsabilité est telle que cette affaire que si le jury ne vous avait pas recommandé à ma merci, je vous aurais envoyé aux travaux forcés. Vous n'en ferez pas moins douze mois de prison, qui sont cent fois mérités. »

VIOLENT ORAGE AUX INDES

Trois villages détruits. Quarante femmes tuées. Allahabad, 5 mai (dép. Havas.) Un violent orage s'est abattu sur le district d'Haridwar, causant de grands dommages. Trois villages ont été entièrement détruits et quarante femmes ont été tuées.

(Le district d'Haridwar se trouve au nord de Cawnpore qui est situé entre Agra et Allahabad sur la route qui a suivi Peltier Doisy.)

LA FEMME DÉCAPITÉE TROUVÉE PRÈS DE LONDRES EST IDENTIFIÉE

Il s'agit d'une élégante et jeune comptable, miss Kaye

Patrick Mahon qui habita avec elle la villa d'Eastbourne, va être inculpé

Londres, 5 mai (dép. Petit Parisien.) Scotland Yard, à qui l'on n'a pas ménagé, ces temps derniers, la besogne, a eu, ces jours-ci, à éclaircir un mystère de plus. Rappelons brièvement les faits.

Il y a deux jours, dans un cottage qui se trouve au bord de la mer et à quelques kilomètres d'Eastbourne, on découvrait les restes d'un corps de femme. En inspectant le foyer, on put se rendre compte que l'on s'était efforcé de faire disparaître les traces du meurtre. La tête de la victime, d'ailleurs, manquait. Avant-elle été calquée ou se trouvait-elle enfouie en quelque coin du jardin ? C'est ce que la police, malgré toutes ses recherches, n'a pu encore découvrir.

En même temps, on procédait à l'arrestation d'un homme qu'avait trahi l'effroyable odeur d'un sac déposé par lui à la consigne d'une très grande gare de la métropole. Escorté par deux inspecteurs de police, le prévenu, un nommé Mahon, en résidence à Richmond, près de Londres, a été transporté de bonne heure aujourd'hui en auto sur les lieux du crime.

Sans pouvoir encore élucider les origines du drame, on sait, toutefois, que le petit cottage où s'est déroulée l'affreuse tragédie fut loué, il y a quelques mois, et occupé par intermittence par un homme encore jeune et une femme particulièrement élégante.

Dès que Scotland Yard eut connaissance du crime, il en rappela le côté mystérieux à la brusque disparition d'une jeune Londonienne, miss Kaye. Cette élégante personne, comptable de profession, avait annoncé, il y a quelques temps, son départ prochain pour Capetown où, assurait-elle, elle devait se marier.

Pendant que la sûreté de Londres communiquait aujourd'hui par T. S. P. avec les différents paquebots de destination du Sud-Africain, une découverte faite en fin de journée par des détectives permit d'identifier, parmi les objets retrouvés, un jupe qui avait appartenu à la jeune Anglaise.

C'est ce qui ressort du communiqué que publie Scotland Yard, cette nuit. « Il n'y a pas le moindre doute, déclare l'inspecteur Sinclair, que la victime est miss Kaye. Son identité a été établie d'une façon positive par un garçon du Kemilworth Hotel, à Eastbourne. Cet employé a affirmé que le jupe retrouvée a bien été portée par la jeune comptable durant son séjour à l'hôtel. »

Et le communiqué ajoute : « Le nommé Patrick Mahon, actuellement détenu à Londres, va être formellement inculpé. »

Il faut donc s'attendre, d'ici vingt-quatre heures, à de rapides développements.

Remarquons que Mahon est marié, qu'il est père d'une fillette de neuf ans et qu'il est très connu dans les milieux sportifs de Richmond.

ACTE DE BRIGANDAGE PRÈS DE CANTON

Des passagers qui se transforment en pirates

Londres, 5 mai (dép. Petit Parisien.) Un message Central News de Hong-kong donne, sur un drame qui s'est déroulé en Chine, des détails aussi pittoresques que saisissants.

Pendant qu'une vedette automobile battait pavillon portugais se rendait de Canton à Kong-Moon, on s'aperçut brusquement qu'un groupe de passagers dont l'attitude, jusque-là, n'avait éveillé aucun soupçon, n'étaient qu'une bande de pirates.

Avant même que l'équipage put se rendre compte de l'agression, le capitaine portugais et sa garde, indignée, étaient abattus à bout portant. Stoppant alors le bateau, les bandits emportèrent les chaloupes qu'ils avaient postées dans la rivière. Quarante passagers furent eux-mêmes pris comme otages et le canot put rebrousser chemin vers Canton.

LE PAPE REÇOIT UN PÈLERINAGE BELGE

Rome, 5 mai (dép. Petit Parisien.) Le pape, recevant le pèlerinage belge conduit par les journalistes catholiques, a parlé du rôle de la presse.

La presse, a-t-il dit, est une grande institution qui a ses gloires et à une immense importance. On a pu dire de elle, journalistes que vous êtes les porteurs de la vérité, parce que vous saisissez les idées-courants, les sentiments des peuples et que vous leur trouvez une expression et des formules qui décident parfois du sort des peuples. On peut dire aussi que vous êtes les porte-voies des peuples, parce que vous leur apportez les nouvelles et les doctrines, fruit de votre intelligence, de votre foi.

ÉCHEC DE LA GRÈVE DES MINEURS DANS LE BASSIN DE CHARLEROI

Bruxelles, 5 mai (dép. Petit Parisien.) Ainsi, après les leçons prélevées, la grève des mineurs décidée dans le bassin de Charleroi par les communistes contre la volonté du parti socialiste, n'a pas eu la portée que l'on pouvait craindre. Elle ne s'est guère produite que dans la commune de Gilly. Partout ailleurs et notamment à Chatelineau, qui est considéré comme la place forte du communisme dans le pays noir, elle a complètement avorté. La centrale communiste a pris des dispositions pour que ses adhérents ne suivent pas le mouvement.

LES OBSÈQUES DE M. KRANTZ

Epinal, 5 mai (dép. Petit Parisien.) Ce matin a été inhumé au cimetière Saint-Laurent le corps de M. Camille Krantz.

Parmi les personnes présentes, on remarquait le préfet des Vosges, M. Bocher, ancien ministre, et un certain nombre de personnalités.

LE TOUR DU MONDE EN AVION LES AMÉRICAINS

Vancouver, 5 mai (dép. Times.)

Un trapper qui vit à Island Lake, près de Chingmik, rapporte avoir vu, mercredi dernier, un avion que l'on suppose être celui du major Martin, volant dans la direction nord-ouest, vers la mer de Behring.

Les recherches continuent activement sur les plateaux de l'Alaska et sur les côtes du détroit de Behring. Pendant ce temps, les trois autres aviateurs américains, sous les ordres d'un lieutenant Smith, se préparent à quitter Alaska où ils alterneront samedis, pour Chicago, à huit cents kilomètres vers l'Ouest.

Un message Exchange Telegraph de Washington, précède, et est égaré, venant de trois avions américains comptent atteindre Chicago demain soir et qu'ils y resteront quelques jours pour y préparer le grand vol de 1.380 kilomètres au-dessus du détroit de Behring, qui doit les conduire à Kashiwaza. On espère qu'ils atterriront au Japon vers le milieu de la semaine prochaine et qu'ils quitteront le Japon pour la Chine à la fin du mois de mai.

Simla, 5 mai (dépêche Times.) Le lieutenant Altvorsen est arrivé dans cette ville pour y prendre les dispositions nécessaires en vue du passage des aviateurs américains. Un dépôt de quatre aéroplanes de rechange, de pièces accessoires et d'essence a été constitué à leur intention à l'aérodrome de Galtutta et le gouvernement de Washington a prescrit que des réserves d'essence et de pétrole soient mises à la disposition du lieutenant Pelletier Doisy.

LES PORTUGAIS

Karachi, 5 mai (dép. Times.) Les aviateurs militaires portugais étaient épuisés lorsqu'ils atterrirent hier à 13 h. 50 à l'aérodrome de cette ville. Ils eurent, en effet, à lutter contre les orages de poussière et des courants très chauds qui venaient de la côte du Balouchistan. Ils comptent quitter Karachi demain matin pour Agra et faire une brève halte à Nasirabad.

UN AVION BELGE CAPOTE AU DÉPART DE STRASBOURG

Strasbourg, 5 mai (dép. Havas.) Un avion belge piloté par M. Hermann a fait une chute ce matin, vers neuf heures quarante-cinq, aux environs de l'aérodrome de Strasbourg, alors qu'il prenait son vol vers Bruxelles.

L'aviateur, après avoir décollé, se trouvait à une faible altitude, lorsqu'il voulut virer. On suppose qu'il effectuait cette manœuvre dans un rayon trop court, et qu'il en résulta une perte de vitesse qui provoqua la chute.

Le pilote, grièvement blessé, a été conduit à l'hôpital.

UN SÉRIEUX DÉFICIT DANS UNE COOPÉRATIVE

A l'UNION DES PAYSANS DE L'YONNE

Auxerre, 5 mai (dép. Petit Parisien.) Le parquet d'Auxerre vient d'être saisi d'une plainte en détournements dont les répercussions seront particulièrement sensibles dans le monde agricole.

À la suite d'une réunion tenue à la Bourse de l'Agriculture, cinq administrateurs de la coopérative de vente des céréales de l'Union des paysans de l'Yonne se sont mis d'accord sur les termes de cette plainte.

Les plaignants ne citent aucun nom mais ils demandent à la justice de rechercher ce que sont devenus les fonds des coopérateurs. On parle d'un déficit de quatre cent mille francs.

En présence de cette situation, deux perquisitions ont été opérées, l'une au siège de la coopérative, à la Bourse de l'Agriculture, et l'autre au domicile de M. Guérin, président du conseil d'administration de la coopérative de l'Yonne et de l'Office national des coopératives agricoles de France, dont le siège est à Paris, boulevard Sébastopol. Différentes pièces ont été saisies.

Une nouvelle inculpation, mais d'ordre purement fiscal, va englober tous les administrateurs de la coopérative des céréales. Dans divers numéros du Paysan de l'Yonne et par voie de circulaires, le conseil d'administration a fait appel au crédit public, pour la souscription de 5.000 actions nominatives de 100 francs.

Cet appel, pour être légal, devait être précédé de diverses formalités exigées par l'enregistrement et notamment de la publication du bilan de la coopérative au Journal Officiel. La publication n'a pas été faite, d'où l'infraction à la loi sur les émissions de sociétés. Afin de s'expliquer sur ce point secondaire, les dix-huit membres du conseil d'administration de la coopérative sont convoqués pour le 8 mai, au cabinet du juge d'instruction d'Auxerre.

UN FEU DE JOIE AU COURS D'UNE PRISE DE VUE DÉTERMINÉ UN INCENDIE

Deux figurants ont été brûlés, ce soir, dans les ex-souverains portugais Carcassonne, 5 mai (dép. Radio.) Au cours d'une prise de vues du film Le Miracle des Loups, un incendie, provoqué par un feu de joie nécessaire à la mise en scène, s'est déclaré dans la tour du Petit Canisou.

Metteur en scène, artistes et figurants, faisant la chaîne, purent circonvenir le sinistre, au cours duquel deux d'entre eux ont été légèrement brûlés à la tête. La toiture et les planches de la tour furent détruites.

Les anciens souverains du Portugal qui assistaient à cette prise de vues, ont donné les premiers soins aux blessés.

Le vice-amiral Gauthier, préfet maritime de Brest, a donné un banquet en l'honneur des officiers du navire italien « Miraballo ».

L'ASSASSIN DE LA FIGURANTE COMPARAIT AUJOURD'HUI DEVANT LE JURY DE VERSAILLES

C'est aujourd'hui que comparait devant le jury de Seine-et-Oise Louis Derisbourg, dit Max, qui, à Villeneuve-le-Roi, a étranglé, pour la voler, une ancienne figurante, devenue habilleuse au Châtelet, Mme Lucie Ledoux, quarante-cinq ans, Derisbourg était lui-même figurant dans de petits cinémas. En réalité, il travaillait le moins souvent possible, ne vivait que d'expédients et jouant au don Juan auprès des quadrangulaires au cœur tendre.

Quand les policiers eurent constaté, le 26 février, que le crime avait eu le vol pour mobile — une somme de 1.250 francs et des boucles d'oreilles avaient disparu — les soupçons se portèrent sur Max. On apprit que le voleur, d'ordinaire fort gêné, s'était offert un voyage à Lyon, en compagnie d'une jeune personne de dix-huit ans et qu'il avait vendu pour 95 francs la cassette à boucles d'oreilles.

Arrêté, il fit les aveux les plus complets, reconnaissant avoir étranglé Mme Ledoux parce qu'elle lui refusait l'argent.

Derisbourg avait quinze ans quand la guerre éclata. Il suivait au front le 4^e de ligne et se conduisit héroïquement, ce qui lui valut une superbe citation. Mais ses mauvais instincts ne tardèrent pas à reprendre le dessus, et un peu avant la fin des hostilités, il déserta. Le conseil de guerre de Bourges le condamna à trois ans de prison.

Sa mère, qui l'avait abandonné quelques jours après sa naissance, ayant connu par les journaux la terrible accusation qui pesait sur lui, se rendit dans le cabinet du juge d'instruction, où un entretien extrêmement émouvant eut lieu entre la pauvre femme et son fils.

Derisbourg sera assisté de M. Maurice Juncker.

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU UNE AUTO TAMPONNE UN SIDECAR

Le conducteur de ce dernier véhicule, un Parisien, est tué ; sa femme, grièvement blessée

Fontainebleau, 5 mai (dép. P. Paris.) M. Jacques Lonel, ingénieur des mines, âgé de vingt-deux ans, descendant à Paris, 1, boulevard Malesherbes, se rendait hier en automobile à Fontainebleau. Il venait de traverser Chailly-en-Bière, en forêt de Fontainebleau, lorsqu'il aperçut un sidecar arrêté sur le bas-côté de la route.

M. Lonel actionna son avertisseur pour prévenir de son passage, mais au moment où il allait doubler le sidecar, celui-ci se mit en marche en se plaçant perpendiculairement au milieu de la route. La collision était inévitable. Tamponné par l'auto, le léger véhicule fut renversé et ses occupants, M. et Mme Reiffel, habitant à Paris, 22, rue de Bagneux, violemment projetés sur le sol, où ils se firent de très graves blessures.

Relevés peu après par des automobilistes de passage, ils furent transportés à l'hôpital de Fontainebleau, où le mari succomba, peu après son arrivée, à une fracture du crâne. L'état de Mme Reiffel reste inquiétant. M. Lonel ne fut pas atteint, mais sa voiture, dont un pneu éclata, se trouve fort endommagée.

UNE ÉLECTION SÉNATORIALE AURA LIEU DANS L'OISE LE 22 JUIN

C'est le 22 juin prochain que les électeurs sénatoriaux du département de l'Oise seront appelés à élire un sénateur en remplacement de M. Roland Dégès.

Les délégués et suppléants des conseils municipaux seront désignés le 18 mai.

LES HEURES DE TRAVAIL CHEZ LES COIFFEURS

Les délégués des chambres syndicales patronales et ouvrières de la coiffure de Paris se sont réunis au ministère du Travail pour prendre connaissance du vote de l'arrêt de la cour de cassation, rendu à l'occasion d'un coiffeur pour avoir occupé des ouvriers pendant les heures du déjeuner. Cet arrêt, dont le texte n'avait pas encore été publié, a donné lieu à des commentaires dans la corporation.

Les délégués ont été heureux de constater que, contrairement à ce qui a été dit, la cour de cassation n'a pas admis, comme le demandait l'association des coiffeurs, que le décret, qui détermine les modalités d'application de la journée de huit heures dans les salons de coiffure, fut irrégulièrement intervenu. La cour de cassation a cassé l'arrêt de la cour d'appel de Paris, qui avait condamné le coiffeur dont il s'agit, parce que cet arrêt n'était pas suffisamment motivé, et elle a renvoyé la cause et le prévenu, pour être jugé à nouveau, devant la cour d'appel d'Orléans.

Les délégués patronaux et ouvriers ont renouvelé au ministre du Travail leur désir de voir appliquer le décret tel qu'il existe, dont la légalité n'a nullement été mise en doute par la cour de cassation, contrairement aux commentaires qui en ont été donnés.

M. RIOTOR DEMANDE QU'ON INSCRIVE UNE NOTICE SUR LE SOCLE DES STATUES

M. Léon Riotor vient de déposer au conseil municipal une proposition invitant l'administration à faire placer sur le socle des statues ou sur les monuments qui peuplent les promenades parisiennes une courte notice donnant au moins quelques indications utiles sur le personnage représenté ou sur les œuvres d'art offertes à notre admiration.

Le conseiller de Saint-Gervais explique que la mesure réaliserait le musée public que doivent constituer les jardins et les promenades parisiennes, et faciliterait l'éducation artistique des promeneurs, à commencer par celle de nos enfants, qui ne sont pas toujours bien renseignés sur nos richesses artistiques.

DERNIÈRES NOUVELLES SPORTIVES

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE BOXE

Les rencontres finales des championnats de France de boxe anglaise organisées par la Fédération de boxe se disputent ce soir au Gymnase de la rue de Valenciennes.

Les demi-finales se sont terminées hier aux résultats suivants : Poids mouche, — Gourdy bat Petit, Tréve bat Régis. Poids moyen, — Lemouton bat Bouysson, Fernand bat Portant.

Poids plume, — Depout bat Riche, Ferrier bat H. Raymond. Poids légers, — Savignac bat Stuckemann, Tholier bat Leprieux. Poids moyens, — Doussot bat Langlet, Dubois bat Chausson. Poids lourds, — Dioxet bat Brasse bat Dancy.

Les rencontres de Saint-Gervais expliquent que la mesure réaliserait le musée public que doivent constituer les jardins et les promenades parisiennes, et faciliterait l'éducation artistique des promeneurs, à commencer par celle de nos enfants, qui ne sont pas toujours bien renseignés sur nos richesses artistiques.

Les rencontres de Saint-Gervais expliquent que la mesure réaliserait le musée public que doivent constituer les jardins et les promenades parisiennes, et faciliterait l'éducation artistique des promeneurs, à commencer par celle de nos enfants, qui ne sont pas toujours bien renseignés sur nos richesses artistiques.

Les rencontres de Saint-Gervais expliquent que la mesure réaliserait le musée public que doivent constituer les jardins et les promenades parisiennes, et faciliterait l'éducation artistique des promeneurs, à commencer par celle de nos enfants, qui ne sont pas toujours bien renseignés sur nos richesses artistiques.

Les rencontres de Saint-Gervais expliquent que la mesure réaliserait le musée public que doivent constituer les jardins et les promenades parisiennes, et faciliterait l'éducation artistique des promeneurs, à commencer par celle de nos enfants, qui ne sont pas toujours bien renseignés sur nos richesses artistiques.

UN COUP DE FEU SUR LES BOULEVARDS A MINUIT

Personne n'est blessé ; on arrête l'auteur présumé de l'attentat manqué. C'est un garçon de café qui arrivait de Nice le jour même

À l'heure où la sortie des théâtres donne aux boulevards leur intense et joyeuse vie nocturne, un coup de revolver retentissait, carrefour Drouot, jetant l'émoi parmi la foule. Personne ne fut touché. Un jeune homme fuyait par la rue Drouot. Les agents de la brigade des voitures se précip

RECORD

BYPARL

Vin généreux au quinquina

ANNONCES CLASSEES

sines Renault, à Billancourt
r. bons profess., tourneurs,
sculpteurs, alésieurs, décolle-
urs, tailleurs d'engrenages,
polisseurs, meulseurs, per-
ciste, ainsi que de bons
ouvriers et employés.

Un menuisier à façon, Sadr.
qual de la Tourneille, Paris.
Une coarsière et ouvrières.
des gros, fr. r. Chénol, 10.
Ouvriers serruriers, jeunes
ans, petites mains linceus,
français 20-40 ans, femmes
pour vérification.
104, rue Givrol, Paris

On dem. voyag. commis. b. intr. Partum.
Gds Magasin export, désireux s'adjoint.
carte immort. Fabrig. savons toilette. Ee.
av. réf. Mantoux, 35 bis, r. Joubert, Paris

Naison Gambier (Nord), sciences sélect.
doin. représ. sér., belle sit. gain imm.
S'adr. 5 bis, rue Rosa-Bonheur, Paris-13*

ASSURANCES-CAPITALISATION

200 fr. fixe pl. comm. MM. dantes, empl.
dir. courtages, encaissés, sit. d'ave. Mise
au cour. Marfil, 24, bd Filles-Calvaire.

CHENS DE MAISON

Un dem. mén. chaufl. val. et fem. de ch.
Union Catholique, 17, rue Montmartre.

AUTOMOBILES

Dion-Bouton, 12 CV 1922, état neuf.
Scherdel, 4, rue Marche-Saint-Honoré

OCASIONS

A vend. mach. tricôt. Dubied rect. jauge
16, larg 70 jr. file et linge 30, larg. 40.
Tonneil, 57, r. Vallier, Levallois.

WARRANTS

107, bd St-Jermain (Ne 01460). Occa-
sions en métaux, bronzes, marbres,
lustres, tapis, tabl. ouv. dim. et têtes.

RIVE GACHE

Salles de Ventes Haussmann, 130, bd
Haussmann. Vente au pl. bas prix quai
mobiliers, ricet et surpl. meubles div.

outilleurs, ajusteurs-outill-
Paris et camp. Se prés. mat. et apr. 5 h.
Blanchet, 1, r. Beaujolais (Palais-Royal)
Louis BAILLET Ménageur 74 av. Villiers

de Neuilly-Plaisance à la
personne de Paris.
Chambre.
A. HONNÉ, 1, Tolle-Mercutio,
Cauderghem, Colleur p. pla-
s'adresser Ferdinand Gnomé
14, bd Louis-Segnier,
Gnomé, 14, bd Louis-Segnier,
magasin n. 6, mazar. de fon-
p. Lescander, 97, St-Jacques
quartiers consaires, 51, B.
d'Industrie Publicité, Vichy.
pâtis, 16 a, prés. p. paré,
pâtis, 16 a, prés. p. paré,
docto-dacty, Saint-Denis,
n. 132, cf. Saint-Denis.
nd, irac, arg. on met au
Paris.
le ille nulle de bonnes
les réassortiments. Auz
ceux, 66, chaus. d'Antin,
ceux, 66, chaus. d'Antin,
p. mols, 57, d'Office spé-
14, bd Louis-Segnier, ser. réf. ex-
que maitre, 25, de Denne
des cycles « La Française »
mbes, se présenter de suite

tronomie de confiance, ar-
nille cuisine. Bons gages, voyage payé.
de Paris, 10, rue de la Messure, Paris.
de dom. bonne cuisine propre à ré-
réf. ex. g., bons gages. Se prés. matin
ou cr. Parraud, 1, rue Eugène-Lange,
de Paris, 10, rue de la Messure, Paris.
den. Se prés. 10 à 13 h. 25 r. Jean-Goujon.
B. m. t. f. r. b. réf. se prés. ou cr.
de Paris, 10, rue de la Messure, Paris.
B. m. t. f. r. b. Boulangerie, 46, r. Montni-
BUREAU DE PLACEMENT
Bouges à tout faire, bonnes d'enfants,
cuisinières, filles de cuisine, femmes de
cuisine, bonnes de verges.
St-Augustin, 47, r. Laborde (Saint-Au-
gustin). La plus ancienne. Rien à payer.
Bretelles 46, place de la République.
même bonno à t. faire, cuis., fem. ch-
tiales débuteantes, ménages. Gros gages
AGENCE ST-FRANÇOIS DE SALES, 3, rue
Bretelles 46, place de la République
et valet ch. b. a. f. ménage. N. à payer
Bretelle, 99, boulevard Saint-Denis, près
gros gages. Se prés. matin ou cr. de
t. faire, fem. chamb., cuis., débuteante,
bonnes à tout faire et debut. sont dom.
de Paris, 10, rue de la Messure, Paris.

Registre Commerce Paris, n. 96-43.
SPECIALITES POUR FORAINS
GAGNEZ 100 fr.
en JOUR DE PAIEMENT D'ORDRE
Dep. 13 fr. à 100. Dem. tarifa fran-
L'ACRIT, 60, cf. Saint-Martin, PARIS
POUSSETTE FERMEE
Genre Debray-Caffra.
A. LABROSSE, 70, r. Marcadet, Paris, 18°
GROS, 1/2 GROS, DETAIL
Bretelles Américaines
SANS CUIR ET SANS COUTURE
Coutures « polymiques »
A PARTIR DE 30 FR. LA DOUZAIN
Fabrique de Bretelles
MICHEL ROSEMBERG
PARIS
71, rue de Turenne

Bas et Chaussettes

p. trav. Bureau de réf. opposée, 392, fg St-Honoré.

Mme CUTIAU, 54, rue Servan, 10 h. à 6 h. Téléphone automatique et décodeurs sur barres et revoyer

une à tout faire et charretier. Mme LEBLANC, 108, rue Carnot, Compiegne.

Mme LEBLANC, 108, rue Carnot, Compiegne.

Se présente au Bureau de réf. n° 55, r. Provence, à 9 h. matin

portante en outils à découper et à limer. Mme LEBLANC, 108, rue Carnot, Compiegne.

importante de courroies dent. 16 place République.

de 12 à 15 ans présentés par M. MAGNIEN, 47, rue Denfert-Rogheaux, 55, fg St-Denis, Paris.

de stude, fabricat d'outils, 108, rue Carnot, Compiegne.

écrite. Se présenter de 9 h. à 6 heures.

On donne femmes à t. faire, débuteuses, cuis., f. de ch. et ménages à gr. gages, 138, rue de Valenciennes, Paris-11.

Marie Paulet, 131, r. St-Honoré, Paris-1^{er}.

ALIMENTATION

PORCS normands, cransiaux 2 mois, 100 kg. net, foie, pel. age, très gares, Dormeurt, Saint-Etienne, Mariel 101.

LOCATIONS

Pavillon à louer 4 p., cuis., s. bains, log. 3000 + Bobigny. Mora, 44, r. Echiquier.

chambre mais, particul. den. 100 fr. location. 100, rue de Valenciennes, 9 h.

SI vous désirez chamb. meubl. de suite, appartement Elysées, 3 étages.

Appartement Elysées, 6 pièces grand luxe, loyer 4.000 fr. Jean, 14 rue de Valenciennes.

A LYX olymp.ch.c.h.c.m.d.3.n.N.-Sud.vie. Paris. Milleville, 57, Prudhon, PLSt-Denis.

lingerie, confection. Tarif d'échéance 1.600 francs, 3, rue Bergère, PARIS.

DAMES ENFANTES A TABLIERS

DORFNER, fr. 74, bd de la Villette, Paris La meilleure maison de gros pour les robes, corsages, Jupes c'est Widow sears, 15, r. Chaponne Paris, Cal. Eco.

VENDEZ

LES OUVRAGES DE DAMES A BRODER TOUT CE QUI SE FAIT EN DESIGNE TOUTE BRODERIE LA CENTRE GRAND HOTEL D'ARTICLES SUR CRASSE TOILE GRISE, TARIF FRANCO

CAMILLE LOTT

52, r. Ste-CROIX-de-la-BRETIGNONNE PARIS

MACHINES A COUDRE
Mach. à coud. 1^{re} marq. G. & F. à l'oc. Sing.

[illegible]

DAVID, 43, rue de Trévise, métro Cadet.

à vendre avec bon réf. Se prés.
s. lue Lafayette, 22. 4 r. g.
n. concierge, cocher livreur.
S. lue Lafayette, 22. 4 r. g.
n. sal. 49 p. 30 a., dact. si poss. mais
insir. part. au cour. tenue
à l'ord. par 200 fr. par mois.
C'est person., 137 Bd Voltaire
débutants lues ges, bonne
vendeur bureau, appoint. dé-
bit, 100 fr. par mois.
S. lue Lafayette, 22. 4 r. g.
n. sal. 49 p. 30 a., dact. si poss. mais
insir. part. au cour. tenue
à l'ord. par 200 fr. par mois.
C'est person., 137 Bd Voltaire
débutants lues ges, bonne
vendeur bureau, appoint. dé-
bit, 100 fr. par mois.

...eurs, perceurs de radials,
et ouvrières décolleteuses,
contrôleurs de mécanique

employés aux écritures, demandes.

USINE RATEAU. 35, rue Rivoli, entresol. Bâti complet 550 francs, réparations 5 francs. Soins.

Credit. Dentiers 6 francs la dent. Réparations 40 cent. Cluchy.

COURS ET LEÇONS.
Par correspondance, leçons pratiques comptabilité, sténo-dactylo, etc.
PICHOT, 53, rue de Rivoli, Paris.

Grandes écoles américaines. 130, r. Rivoli. Manœuvre, police, douane, douane, message.

PENSIONS.

ECOLE DE CHAUFFEURS.
SUIV WAGRAM-AUTO garant. brev. sur sténo. dir. dern. modèle. 100 f. P. par sténo. viv. dim., 73 bis, av. Wagram, M. Ternès.

REPR. BASTILLE-ECOLE à Choisy-le-Roi. R. Cadet, 10, Paris. 12-25.

PAPERS TAXI. Ecole prof. J. Duran. 100 f. R. E. Dubois et Cl. Ing. E. P. C. 50 f. R. E. Cour. Dim. 11, rue Tiquetteville.

PASTEL 100 f. par bxt 15, 35, 65, 85, 100 f. REPUBLIQUE ET REPUBLICAIN Temple C. Girouin dern. mod. Ouv. dim. 100 f. R. E. Cour.

LES REPRESENTANTS EN EPICERIES
2, rue Jacques-Cœur, 2, Paris (4^e). Vous offrent EPICERIE DE CHOIX. — BEURNE ET FILLES ALIMENTATION GENERALE de 20.000 à 300.000 francs par an. Recettes garanties dans la vente.

Hôtel-Bureau. 51 n^o. ob. céd., decs. tem. v. cr. onch. comm. pour développ. att. m. ord. 1^{er} degré, ad. avenir, bénéf. imm. 100.000 f. R. E. Cadet, 85, r. Rivoli, 10-25. 300.000 f. par an, 1.000 f. par semaine, 500 f. par jour, 100 f. par semaine, 50 f. par semaine, 25 f. par semaine, 10 f. par semaine, 5 f. par semaine, 2 f. par semaine, 1 f. par semaine, 0,50 f. par semaine, 0,25 f. par semaine, 0,10 f. par semaine, 0,05 f. par semaine, 0,02 f. par semaine, 0,01 f. par semaine, 0,005 f. par semaine, 0,002 f. par semaine, 0,001 f. par semaine, 0,0005 f. par semaine, 0,0002 f. par semaine, 0,0001 f. par semaine, 0,00005 f. par semaine, 0,00002 f. par semaine, 0,00001 f. par semaine, 0,000005 f. par semaine, 0,000002 f. par semaine, 0,000001 f. par semaine, 0,0000005 f. par semaine, 0,0000002 f. par semaine, 0,0000001 f. par semaine, 0,00000005 f. par semaine, 0,00000002 f. par semaine, 0,00000001 f. par semaine, 0,000000005 f. par semaine, 0,000000002 f. par semaine, 0,000000001 f. par semaine, 0,0000000005 f. par semaine, 0,0000000002 f. par semaine, 0,0000000001 f. par semaine, 0,00000000005 f. par semaine, 0,00000000002 f. par semaine, 0,00000000001 f. par semaine, 0,000000000005 f. par semaine, 0,000000000002 f. par semaine, 0,000000000001 f. par semaine, 0,0000000000005 f. par semaine, 0,0000000000002 f. par semaine, 0,0000000000001 f. par semaine, 0,00000000000005 f. par semaine, 0,00000000000002 f. par semaine, 0,00000000000001 f. par semaine, 0,000000000000005 f. par semaine, 0,000000000000002 f. par semaine, 0,000000000000001 f. par semaine, 0,0000000000000005 f. par semaine, 0,0000000000000002 f. par semaine, 0,0000000000000001 f. par semaine, 0,00000000000000005 f. par semaine, 0,00000000000000002 f. par semaine, 0,00000000000000001 f. par semaine, 0,000000000000000005 f. par semaine, 0,000000000000000002 f. par semaine, 0,000000000000000001 f. par semaine, 0,0000000000000000005 f. par semaine, 0,0000000000000000002 f. par semaine, 0,0000000000000000001 f. par semaine, 0,00000000000000000005 f. par semaine, 0,00000000000000000002 f. par semaine, 0,00000000000000000001 f. par semaine, 0,000000000000000000005 f. par semaine, 0,000000000000000000002 f. par semaine, 0,000000000000000000001 f. par semaine, 0,0000000000000000000005 f. par semaine, 0,0000000000000000000002 f. par semaine, 0,0000000000000000000001 f. par semaine, 0,00000000000000000000005 f. par semaine, 0,00000000000000000000002 f. par semaine, 0,00000000000000000000001 f. par semaine, 0,000000000000000000000005 f. par semaine, 0,000000000000000000000002 f. par semaine, 0,000000000000000000000001 f. par semaine, 0,0000000000000000000000005 f. par semaine, 0,0000000000000000000000002 f. par semaine, 0,0000000000000000000000001 f. par semaine, 0,00000000000000000000000005 f. par semaine, 0,00000000000000000000000002 f. par semaine, 0,00000000000000000000000001 f. par semaine, 0,000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,00000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,00000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,00000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,000000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,000000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,000000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,00000000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,00000000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,00000000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,000000000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,000000000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,000000000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,00000000000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,00000000000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,00000000000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,000000000000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,000000000000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,000000000000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,00000000000000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,00000000000000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,00000000000000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,000000000000000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,000000000000000000000000000000000000002 f. par semaine, 0,000000000000000000000000000000000000001 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000000000000000005 f. par semaine, 0,0000000000000000000000000000000000000002 f. par

11 Damoy, logem. 3 p., urg. S'ad. Marc, 20, r. Louvre. 11 av. 150.000, seul chargé. Avet, 232, rue Vaugirard.

— Vous ne contesterez pas que Mine Arthémise est fort intelligente et son attitude l'accuse moins qu'il ne paraît. Songez que si elle, avec certains le crime dont on la soupçonne, elle jouerait probablement la comédie d'un désespoir immense ; par conséquent :

— Ta, ta, ta, ta, interrompit M. Cornuand. La châtelineau peut fort bien être coupable et ne pas jouer la comédie. www.culture.gouv.fr/la-lecture/la-lecture-animée ?

— présume que ce testament est en faveur de Mine Poncet.

M. Cornuand, qui paraissait prendre le plus vif intérêt aux informations de Cardoc, demanda :

— S'agit-il de M^e Bujard, le notaire de la famille ?

— Non pas. Il se nomme Joubert.

— Ah ! M^r Joubert, C'est bien. Je l'interrogerai.

semblable.

— Encore une fois, monsieur le juge, je ne vois pas le mobile qui aurait pu le pousser à un meurtre aussi monstrueux. Elle accusait son docteur de ne pas aimer son mari et d'avoir séduit une pauvre riche mariée. Or, comment expliquer alors que, convaincue d'une telle cupidité, elle eût précisément agi dans un sens qui favorisât les desirs secrets qu'elle attribue à sa bru ?

— Si Mme Arthénysse n'est que ça ?

— Si Mme Arthénysse est réellement l'ingrante et ambiéieuse créature que dépeignent sa belle-mère, elle devait souhaiter la mort de son mari qui doit lui laisser près de six cent mille francs, sans erreur.

— Une vive stupefaction se dessina sur les traits du magistrat.

— Que me dites-vous là ? C'est impossible. Mme Arthénysse m'a confié elle-même, si y a un mois, que son fils ne possédait rien.

— C'était exact, alors, mais, depuis, le docteur a hérité d'une tante décédée à Lyon, qui l'a fait un riche légataire universel.

— Vous n'avez rien remarqué, cependant, M. Moncet n'était-il pas marié sous le régime de la séparation de biens ?

— C'est encore vrai. Mme Arthénysse le dit nettement à mon cousin Bruyère ; mais il ne doit avoir un testament, ces jours derniers, le notaire est venu le lui faire.

— Longtemps tout en réfléchissant. L'affaire lui paraissait, de plus en plus, embrouillée. Un instant, il avait cru tenir une piste. La blessure de la jeune femme, sa douleur profonde, l'opinion de son cousin, le rôle de cette coquette jusqu'au fond du chagrin, avaient fait dans l'esprit du juge une telle et profonde impression et le prédisposaient à partager ses soupçons, à épouser sa thèse, si inconcevable qu'elle parût. Les confirmations apportées par Cardoc, relativement à l'issue et au caractère secret de la mort de nature à renforcer l'opinion du magistrat, l'avaient encore confirmé. Mme Arthénysse, son calme, son absence, au moins apparente, d'émotion, consolidaient les bases d'une accusation qui avait déjà pris corps dans l'esprit du juge, et voici que, brusquement, la nouvelle d'un héritage et d'un testament récents bouleversait toutes ses conclusions.

Cardoc, cependant, faisait le tour des lieux, de son regard subtil aucun rien n'échappait. Toute une paroi de la chambre, au-dessus du lit, était tendue d'étoffes somptueuses, de teintes sombres et brochées de fleurs pourpre et d'or. Les rideaux de la plus vive écarlate ; à gauche, un large divan d'osier, des coussins de velours, une table avec la tenture ; enfin, à droite de la cheminée, aux chenets dorés, un secrétaire en palissandre, de style moderne, détonait un peu dans cette pièce où une imagination éprouvée d'un goût oriental avait méubée.

GEORGES DEJEAN.

Indispensable
à TousNécessaire dans
toute BibliothèqueLA NOUVELLE ENCYCLOPÉDIE PRATIQUE
de MÉDECINE et d'HYGIÈNE

du Docteur Pierre-Louis REHM

Préface de M. Auguste BROCA, Chirurgien des Hôpitaux, Professeur à la Faculté de Médecine de Paris.
Partie mycologique par M. A. SARTORY, Professeur agrégé à la Faculté de Pharmacie de Paris, Professeur à l'Université de Strasbourg.L'Œuvre Nouvelle et Magnifique
du Dr P.-L. REHMOuvrage de Grande Vulgarisation
Couronné
par l'Académie de Médecine

RICHEMENT RELIÉS

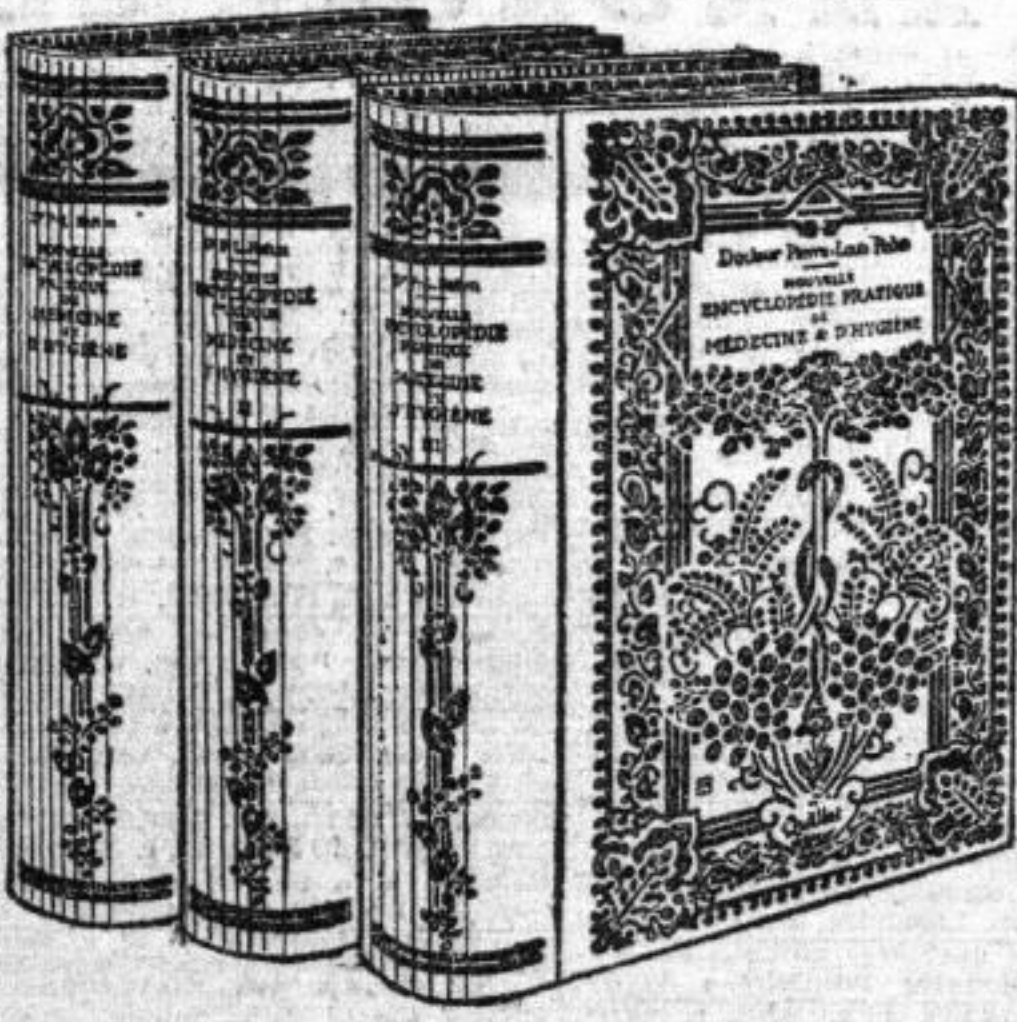
1.800 pages de texte imprimé sur deux colonnes,
nombreuses planches hors texte dont 50 en-
semble de gravures originales d'après nature, mille-
liers de gravures précieuses le texte, etc.Plusieurs Modules entièrement démontables
du Corps humain.

(Véritable Baie d'Anatomie)

que nous présentons au public, constitue pour la
première fois la plus merveilleuse des Encyclopé-
dies populaires de Médecine et d'Hygiène qui
soient parues jusqu'à ce jour.L'Institut de la Faculté de
Médecine de Paris — a réalisé une œuvre de
haute valeur humaine en écrivant cet ouvrage
de vulgarisation médicale — œuvre de science
et de clarté, — afin de permettre à tous de
conserver ou de conquérir une santé toute
épure.ROMPANT avec tous les ENCRÉNÉS du PASSÉ
qui consistaient à présenter un ouvrage de mé-
decine sous la forme aride et indigeste du Dic-
tionnaire, l'auteur a conçu, rédigé et fait
écouter cette immense publication dans la
forme Encyclopédique beaucoup plus ration-
nelle, plus scientifique et surtout plus pratique,
ainsi qu'en témoigne le Plan général exposé ci-
dessous.Il est appliqué avec un art infini, une science
approfondie et l'expérience que donne la pra-
tique de tous les jours à la description minutieuse
et détaillée de :1° L'Anatomie complète et les fonctions
physiologiques de chaque organe; le groupe
de toutes les maladies constitutionnelles et
accidentelles affectant chaque organe; et pour
chaque des maladies dans leur ordre succes-
sif, les différents moyens préventifs et les
nombreux traitements qui peuvent être em-
ployés pour obtenir un résultat certain, une
guérison rapide, une cure merveilleuse.2° La Comparaison des symptômes des ma-
ladies analogues ou voisines; ce qu'on appelle
le diagnostic différentiel.3° Les règles à suivre dans les cas d'ac-
cidents soudains.Enfin la suppression de tout contenu con-
traire à la morale et aux bonnes mœurs.C'est par ce dernier point, hélas qui pèchait
souvent beaucoup de livres, que cet ouvrage
prétexte d'être utile, n'est de médical, que
de l'être vraiment.Néanmoins, ce qui réalise l'immense supériorité
de cette ENCYCLOPÉDIE, c'est la passion en
un seul ouvrage, de tous les livres de
médecine.C'est dans la description de ces nombreux traitements
que se manifeste la richesse et la
valeur incomparables de cette Encyclopédie Médicale.

Indispensable à tous

ceux qui ont le véritable souci de leur santé et de celle des êtres qui leur sont chers.



Poids de chaque volume : 15 fr. Par

2 500 Crédit de 19 Mois

environ

Prix actuel : 280 Frs

Rien à payer d'avance

Les quittances sont présentées par la poste à domi-
cile et sans frais.

PLAN GÉNÉRAL

Constitution cellulaire.

Le Tégumentaire — Les Microbes

Organe de la Circulation.

Cœur — Vaisseaux — Artères

Organe de la Respiration.

Trachée — Bronches — Poumons

Appareil digestif.

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Appareils de la Locomotion

Les Os et les Muscles

Anatomie — Physiologie

Fractures — Maladies — Traitements

Organe génital de l'Homme

Anatomie — Physiologie

Maladies et Traitements

Organe génital de la Femme

Anatomie — Physiologie

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Maladies et Traitements

Un Admirable
MUSÉE
D'ANATOMIE

est annexé à l'ouvrage, sous forme de

MODÈLES DÉMONTABLES

du Corps de l'homme en 8 tableaux, de la femme

en 7 tableaux, de la gestation en 15 tableaux

représentant plus de 800 détails d'organes en

8 contres, et montrant toutes les fonctions

physiologiques des organes entre eux au moyen

de modèles démontables et superposables.

En outre de ce musée, l'ouvrage contient pour la

première fois une Radiographie complète

d'un homme entier montrant 15 parties essentielles

des organes photographiés dans le corps.

Pour faciliter les recherches, l'ouvrage possède

en dehors de la Table des Matières un index

alphabétique contenant les noms des maladies et

traitements décrits, ce qui permet de trouver

instantanément l'organe affecté, la maladie et le

traitement cherché.

La Nouvelle Encyclopédie pratique

de MÉDECINE et d'HYGIÈNE

se compose de trois superbes volumes reliés

richement, des spécimens d'Anatomie, format 24x32,

contenant près de 800 pages de texte imprimé

sur colonnes avec des milliers de gravures et

nombreuses planches hors texte en couleurs ex-

écutes d'après nature.

Cet admirable ouvrage devient pour tous

un outil fidèle et sûr, un guide sûr, un guide

pratique, qui a sa place marquée dans chaque

bibliothèque.

L'ouvrage complet est terminé et livré de

suite.

Pour faciliter à tous l'acquisition de l'ou-

vrage, nous avons décidé de le publier en trois

parties et de le livrer en trois fois, nous accep-

tons, dès à présent, les souscriptions à l'ou-

vrage complet, aux conditions indiquées sur le bulletin

de souscription ci-dessous.

Prix actuel : 280 Frs

Rien à payer d'avance

Les quittances sont présentées par la poste à domi-
cile et sans frais.SALLES DE VENTES
DE MONTMARTRE ET DE PARIS23, rue FONTAINE, PARIS (IX^e)

APERÇU DE NOS OCCASIONS

Salle à manger argentier Louis XVI, chène massif	1150 ^{fr}
Chambre acajou, bois rose glace ovale	1650 ^{fr}
Salon bois doré couvert Tapisserie Tourcoing	1150 ^{fr}
Cabinet Travail Louis XVI acajou et bronzes	1450 ^{fr}
Importante Salle à manger noyer sculpté	5000 ^{fr}
Salon Louis XVI véritable Aubusson	3000 ^{fr}
Chambre Louis XVI loup d'orme armoire galbée	3150 ^{fr}
Salle à manger basse loup de Birmanie	3600 ^{fr}
Riches Garniture de Cheminée	2800 ^{fr}
Merveilleux Salon Aubusson 9 pièces	14000 ^{fr}
Cheminée gothique en glace	4800 ^{fr}
Salle à manger Renaissance buffet 6 portes	1750 ^{fr}
Chambre noyer 2 portes glaces biscautées	1375 ^{fr}
Chambre Chinoise plaque rouge	4500 ^{fr}
Cabinet Empire acajou et bronzes	1850 ^{fr}
Commode copie ancien	650 ^{fr}
Chambre moderne bronzes argentées	2900 ^{fr}
Superbe Buffet gothique chène	1350 ^{fr}
Riches Salon Aubusson personnages	7500 ^{fr}
2 Vases bleu de Sèvres décorés	450 ^{fr}
Riches Lustre copie de la Malmaison	1000 ^{fr}
Tapisserie Aubusson à personnages	3300 ^{fr}
Armoire Normande ancienne	2750 ^{fr}

EXPÉDITIONS PROVINCE ET ÉTRANGER

Bons Délivrance et Rentes françaises acceptées

Ouvert Dimanches et Fêtes

Exposition
permanente

L'entrée de nos Galeries est

libre, vous pouvez visiter

sans être importuné, tous les

prix étant marqués en chif-

fres connues et vous trouvez

un personnel courtois et

expérimenté pour vous ren-

seigner si vous le désirez.

BON pour une BROCHURE illustrée
avec reproduction des planches en couleurs

Veuillez m'adresser gratuitement une Brochure

illustrée de :

La Nouvelle Encyclopédie Pratique

de Médecine et d'Hygiène

Nom

Rue

Ville

Dépt

Découper ce Bon et l'envoyer de suite à :

la Librairie Aristide QUILLET

278, boulevard Saint-Germain, PARIS (7^e)

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné, déclare souscrire à l'ouvrage en 3 volumes reliés :

Nouvelle Encyclopédie Pratique de MÉDECINE et d'HYGIÈNE

au prix de 280 fr., prix actuel, que je m'engage à payer : — (A. Par quittance de 15 fr. tous les mois,

le premier versement de 15 fr. de la réception des volumes, le reste de 15 fr. déduction faite des mois